

Revue de l'Association
des ingénieurs en climatique,
ventilation et froid (AICVF)

ÉDITORIAL

ISSN n° 1774-5071

66, rue de Rome - 75008 Paris
Tél : 01 53 04 36 10
Fax : 01 42 94 04 54
www.aicvf.org
revue@aicvf.org



Édition

Directeur de la publication :
Bertrand Montmoreau
Rédactrice en chef :
Marie-Laure Falque-Masset
Comité de rédaction :
Irene Ardit, Franck Benassis,
Michel Bourdier, Jack Bossard,
Roger Cadiegues, Bernard Caroff,
Hervé Castet, Roger Cornette,
Alain Dupré, Didier Glatigny,
Jean Hrabovsky, Jean Lannaud,
Philippe Ménard, José Naveteur
(secrétaire du comité de rédaction),
Jean Pradère, Michel Raoult.

Réalisation

Atelier Mathieu Chévara
7, rue Oberkampf, 75011 Paris
Tél. : +33 (0)1 48 06 35 13
atelier@atelier-chevara.com
Gérant : Mathieu Chévara
Secrétariat de rédaction,
rédaction : Maylis Gaillard,
Emmanuelle Jeanson
Réalisation graphique :
Anouk Garin / Atelier Chévara etc.
Conception graphique :
Mathieu Chévara, Florence Boyer
Impression et routage :
Imprimerie Jouve

Abonnements

DIP / CVC Service abonnements
18/24, quai de la Marne
75164 - Paris Cedex 19
Tél. : 01 44 84 85 18
Fax : 01 42 00 56 92
Contact : Adrienne Houssin

Abonnement France : 77 euros TTC
Abonnement étranger : 96 euros HT
(par avion : 123 euros HT franco)
Prix au numéro : 17 euros TTC

Publicité

Climagora Promotion
66, rue de Rome - 75008 Paris
Tél. : 01 53 04 36 10
Fax : 01 42 94 04 54
Chef de publicité : Michel Laval

Inscrit à la Commission paritaire :
NO : 0410 G 87071
Dépôt légal : juin 2008

Les articles publiés sont sélectionnés avec soin en regard de leur intérêt pour les professionnels de la climatique ; les auteurs expriment en toute liberté leur point de vue et ni l'AICVF ni l'Atelier Mathieu Chévara ne sauraient être tenus responsables des articles publiés, ceux-ci relevant de la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal art. 425).

La nécessité de mesurer pour maîtriser

La population de la planète devrait passer de 6,4 milliards de personnes en 2007 à 7,9 milliards en 2025 pour atteindre environ 9 milliards en 2050. Nous vivons à l'ère post-industrielle⁽¹⁾ et plus particulièrement celle de la mondialisation, c'est-à-dire une époque où au moins 2 milliards et demi d'individus (d'Inde et de Chine) aspirent à un mode de consommation comme celui du monde développé.

La terre pourra-t-elle supporter une telle demande sans une dégradation importante de notre environnement ou sans une modification notable de nos comportements ? Le front climatique, énergétique, le front de la croissance et le front démographique vont-il se télescoper pour aboutir à un krach écologique en 2030 comme l'écrit Geneviève Ferone ?⁽²⁾

En 1900, le taux d'urbains était de 10 %. En 2007, il a franchi les 50% selon une étude de l'INED. Alors qu'en 1950, on ne comptait que 2 mégapoles de plus de 8 millions d'habitants, Londres et New-York, elles étaient 22 en 1996, et en 2015, les experts les estiment à 33 ! 17 de ces plus grandes villes seront situées dans des pays émergents⁽³⁾.

L'énergie et l'eau vont se faire plus rares donc plus chères. Il faut repenser économies et environnement et faire la chasse aux fuites thermiques comme aux fuites d'eau. Quand il y a abondance ou que cela coûte peu, nous avons tendance à ne pas faire attention... Pour pouvoir évaluer nos consommations et mieux les maîtriser, il va falloir prendre l'habitude de mesurer car on ne maîtrise bien que ce que l'on mesure : alors mesurons !

Nous pouvons nous poser la question : pourquoi si peu de systèmes de comptage et mesures des énergies sont installés sur les installations de chauffage, ventilation, climatisation, conditionnement d'air et de froid alors que c'est si utile ? Peut-être parce que les coûts que l'énergie jusqu'à aujourd'hui n'étaient pas assez élevés au regard d'autres charges et que de ce fait les systèmes de mesure ne présentaient pas d'intérêts ? Peut-être parce que les investisseurs ne sont pas les utilisateurs ? Ou peut-être encore parce que lorsqu'une affaire dérive en coût, l'ingénieur regarde ce qu'il peut supprimer sans que cela nuise au bon fonctionnement de l'installation, et bien évidemment on supprime les dispositifs de comptage ?

Nous vivons une époque charnière, pour le moment les solutions les moins polluantes et les moins chers consistent toujours... à économiser les énergies.

■ **Franck Benassis,** Climespace



« Pour pouvoir évaluer nos consommations et mieux les maîtriser, il va falloir prendre l'habitude de mesurer »

(1) Daniel Cohen-Trois leçons sur la société postindustrielle, seuil 2006
(2) Geneviève Ferone - 2030 : Le krach écologique, Grasset 2008
(3) Le monde -Dossiers et documents n° 369 - novembre 2007

Ce numéro de CVC est livré avec un encart volant AICVF "Congrès de Tours".